

Dans le sillage de TARA



PORTRAIT DE TECHNICIENNE ENVIRONNEMENTALE

Nom et Prénom : Milena Cerda

Age : 30 ans

Nationalité : Franco-chilienne

Quel est ton rôle à bord de Tara ?

« À bord de la goélette Tara, je suis technicienne en charge des protocoles micro plastiques.

Avec l'aide des marins et de l'ingénieur en chef, je prélève mes échantillons en surface (de 0 à 3 mètres) à l'aide d'un filet, et je les conditionne et répertorie dans des registres. Ces échantillons seront ensuite traités à terre dans différents laboratoires, dont Plastic@sea, qui se trouve à Banyuls-sur-mer.

Dans l'équipe des scientifiques, nous sommes tous polyvalents, et nous nous répartissons les protocoles prévus aux programmes de la mission Microbiome (génomique, chimie, biologie...). Je m'occupe par ailleurs de l'échantillonnage des sels nutritifs au retour de la rosette, des métaux traces, des aérosols et de traiter les prélèvements au Flow Cam (un

instrument qui permet de voir et de quantifier tous les microorganismes par taille, un vrai film de science-fiction). »

Quel est ton parcours professionnel ?

« J'ai un profil pluridisciplinaire. J'ai d'abord été dans la conception et la production touristique. Cette expérience professionnelle m'a permis de réfléchir aux pressions qu'exerce l'industrie touristique sur les écosystèmes marins. Je me suis ensuite reconvertie dans les sciences de l'écologie, j'ai obtenu mon diplôme de technicienne de gestion des espaces naturels, et me suis rapidement dirigée vers les acteurs de la recherche en mer, plus particulièrement les navires axés sur la pollution plastique.

Au sein de ces organisations je suis passée par divers postes : chargée de mission pédagogique, marin, assistante scientifique et technicienne labo, le poste que j'occupe actuellement durant la partie chilienne de la mission Microbiomes. »

Ce que tu aimes dans ton métier

« Ce que j'aime dans mon métier, c'est de pouvoir appliquer mes connaissances scientifiques et de pouvoir manipuler des outils technologiques de pointe sur le terrain.

À terre, j'aime travailler sur des projets pédagogiques au sein d'établissements scolaires (collèges, lycées, établissements supérieurs), ou accompagner des acteurs locaux sur des projets de conservation et de restauration des espaces naturels. »

Les difficultés de ton métier

« La plus grande difficulté de mon métier de technicienne environnementale est de trouver un emploi stable.

Les places sont chères et peu nombreuses. L'offre est souvent précaire (contrat temporaire, charge de travail, distance géographique...). »

D'où te vient cette passion ? Comment en es-tu venue à la mer ?

« Ma passion pour l'environnement marin et la voile est née en 2017 lors d'une traversée dans l'Océan Pacifique qui ne s'est pas passée comme prévu... »

Ton message pour les jeunes

« Émerveillez-vous de l'ingéniosité de la nature ! Se mettre en action vient juste après... »

Notre génération se trouve face à des défis écologiques, économiques et sociaux majeurs.

Une grande partie de la solution réside dans l'idée que nous nous faisons du vivant et de la relation que nous entretenons avec lui. Investir dans les sciences, donner une place prépondérante à l'écologie dès les premiers cycles scolaires, aménager le territoire urbain de manière à ce chacun puisse cultiver son lien à la nature, est un impératif.

Commençons par répondre individuellement à quelques questions :

Où commence le vivant ? Où s'arrête-t-il ? Comment puis-je considérer et respecter l'existence de ce qui est invisible à l'œil nu ?

Plus qu'un message, il s'agit de réfléchir activement. »

